

CALENDRIER
de N. D de Grace.

HULL.


VOL. 1 — No 9. — Nov. 1899.

Fetes de chaque jour du mois

*d'après le calendrier du diocèse et le
Martyrologe romain.*

M. I. La fête de tous les saints, que le pape Boniface IV institua en l'honneur de la B. V. Marie Mère de Dieu, et des saints Martyrs, pour être célébrée chaque année par la ville de Rome. Le pape Grégoire IV ordonna que cette même fête, qui s'observait déjà en plusieurs églises, fût solennisée en ce jour à perpétuité, par l'Église universelle, en l'honneur de tous les Saints.

LA TOUSSAINT.

 L'ÉGLISE a institué la fête de la Toussaint pour ne pas oublier ceux de ses saints enfants qui ne reçoivent jamais d'hommages. On peut affirmer, sans ambition comme sans crainte, que Dieu a compté des saints dans toutes nos familles; c'est donc un devoir de les honorer aujourd'hui, un avantage de se rappeler leurs exemples, un profit de les invoquer.

A la plupart d'entre nous il a été possible de voir de près les vertus de nos parents, la vie pieuse et la mort calme et vraiment chrétienne de quelqu'un de nos proches. S'il fallait opérer des prodiges pour aller au ciel, s'il était besoin, pour conquérir là-haut une belle couronne, de faire des actions héroïques, extraordinaires, on pourrait être embarrassé pour désigner parmi ses proches ou ses ascendants une telle illustration ; mais qui ne sait que, pour se sauver, il suffit de bien accomplir les devoirs de son état, chacun dans sa sphère respective ?

Dans ces conditions, tel a vu, connu, et surtout aimé sa mère. Elle a vécu longtemps sous les regards de Dieu, attachée à ses devoirs sous tous les rapports possibles ; pieuse, timorée, elle observait avec amour les commandements divins ; la prière était sa consolation et l'Eucharistie sa force. Dans le monde elle était douce, modeste, bienveillante et charitable toujours ; elle aidait le pauvre de ses épargnes, même du nécessaire, ou édifiait le riche par le support de sa médiocrité. Dans son intérieur, on la voyait occupée de sa maison, affectueuse et soumise, attentionnée auprès de ses enfants, vigilante surtout du côté de leur âme, employant à propos la fermeté et l'indulgence. Et enfin, au terme d'une carrière remplie sans éclat, mais avec une fidélité exemplaire à tous ses devoirs, elle s'éteint laissant tout en ordre, calme, et résignée, soutenue par les sacrements, rendant son âme à Dieu, heureux de l'accueillir !... N'est-ce pas là une prédestinée, une élue, une sainte ? Dans le cercle plus ou moins étendu de sa parenté, qui n'a pas vu ou connu un si bel exemple ?

Encore une autre raison de croire que le ciel a ouvert ses portes à l'un des nôtres. Où sont les rares familles qui n'ont pas vu s'envoler un de ces anges qu'on appelle des petits enfants ? S'il était possible de le dire, sans crainte de soulever un tressaillement dans le cœur d'un père et jusqu'au fond des entrailles maternelles, on oserait s'écrier avec les sentiments et l'accent de la foi : Heureuses les familles auxquelles Dieu a accordé cette grande faveur ! Le Sauveur a dit que la mère oublie toutes ses douleurs quand elle donne un enfant au monde ; combien donc ne devrait-elle pas se réjouir quand elle a donné un enfant de plus au ciel !... Mère

désolée, mère chrétienne, au milieu de vos larmes, que chacun comprend et respecte, levez les yeux en haut et consolez-vous d'être aussi heureuse, car vous êtes sûre d'avoir donné un nouvel ange à Dieu !

Et ainsi, sans chercher d'autres exemples, il n'est pas de famille qui ne puisse se louer de compter un saint parmi les élus. Mais, comme il faut se garder de s'arrêter à cette douce certitude et de caresser sans profit une si consolante conviction ! Le culte des saints n'est pas une simple théorie, il réveille de grands sentiments dans le cœur de l'homme et du chrétien lorsqu'il s'agit des saints qui nous appartiennent par les liens du sang, et qui sont nos modèles et nos protecteurs naturels.

On dit souvent que les liens les plus sacrés se relâchent et se dissolvent, que l'esprit de famille s'affaiblit, s'il n'est déjà complètement éteint ; n'y aurait-il pas un moyen d'en renouveler la sève et la puissance ? Que le père dise souvent, comme Tobie, à ses enfants réunis autour de lui : Nous sommes les enfants des saints et les enfants doivent ressembler à leurs pères. Que les premiers rendus au ciel comptent sur notre souvenir, comme les derniers comptent sur leur secours et sur leur protection". Et ainsi, ils s'efforceront tous de se rendre à l'envi dignes les uns des autres et surtout dignes de Dieu. Aucun d'eux n'oubliera qu'il faut être saint sur la terre pour jouir du bonheur des saints dans le ciel.

J. 2. Commémoration de tous les Fidèles trépassés.

LE JOUR DES MORTS.

Avec la chute des dernières feuilles, avec le linceul de la première neige, avec les premiers jours de l'hiver, où la terre semble s'évanouir dans le sombre déclin des choses, voici venir le Jour des Morts.

Aucune famille n'est exempte des tristes souvenirs, des sombres visions qu'évoque le 2 novembre : du palais des rois à la plus humble chaumière, qui n'a souffert ? Qui n'a pleuré ? Qui n'a à prier pour un être cher, fils, mère ou sœur, dont la mort a laissé au cœur une blessure toujours saignante ?

De tout temps et partout on a offert des sacrifices et prié pour les trépassés, mais ce ne fut qu'en 996 que saint Odilon, abbé de Cluny, institua, dans tous les monastères de son ordre, la fête de la commémoration de tous les fidèles défunts, telle qu'elle est établie dans l'Eglise. Cette fête, qui répondait si bien au désir des cœurs affligés, approuvée par les Papes, fut bientôt célébrée dans toute la chrétienté.

Autrefois, de touchants usages marquaient ce jour ; de nombreuses aumônes étaient faites aux pauvres, au nom des morts aimés ; les artisans travaillaient gratuitement pour les indigents, en souvenir des êtres chers manquant au foyer, et les cultivateurs faisaient de larges distributions de blé, symbole de la résurrection des corps, selon saint Paul.

Si, de nos jours, ces usages ne sont malheureusement plus en vigueur, le culte des morts est resté dans tous les cœurs, et les églises et les cimetières sont, au 2 novembre, partout envahis par la foule émue et recueillie, de ceux qui prient, de ceux pleurent.

La religion unit dans une même prière tous ceux qui gémissent dans l'étreinte de la douleur : sous la croix de marbre qui abrite les restes du grand de la terre, comme sous la simple croix de bois qui protège la fosse de gazon du pauvre. Elle fait entendre de consolantes paroles ;

“ Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur, ils se reposeront de leurs travaux et leurs bonnes œuvres les suivront. ”

“ Consolez-vous, la tombe, c'est le berceau de l'immortalité. ”

J'attends !

Un homme compatissant visitait un cimetière : il suivait en méditant ces longues allées silencieuses quand il rencontra un tombeau recouvert d'une pierre où était gravé un seul mot : “ *Expecto ! J'attends !* ” Cette seule expression renferma pour lui tout un discours et un grand sujet de méditation. Il se reprocha d'oublier les morts et prit la résolution de réparer les négligences passées

O pauvres âmes ! depuis combien de temps vous attendez ! combien d'ingrats qui vous oublient !

Oh ! ce vieux père qui, courbé sous le poids de la douleur, suit, passif, le cercueil de son fils, où trouvera-t-il la force de supporter le coup qui le brise ? Quelle pitié envahit le cœur à la vue de ce veillard qui va se trouver seul au foyer glacé où ses jours s'écouleront sans l'espérance, cette divine consolation des malheureux... " La prière est comme une blanche aurore qui se lève sur nos chagrins pour en dissiper les ténèbres et faire voir le ciel aux yeux noyés de pleurs. " Quel baume pour le cœur meurtri que de s'épancher au pied des autels ! et comme les chrétiens se sentent véritablement frères dans la douleur et dans l'espérance que le jour des fidèles trépassés ravive !

En effet, qui n'a fait la charité d'une prière au mort ignoré dont le souvenir secouait de sanglots une femme inconnue agenouillée près d'une humble sépulture ?

Devançant un peu la fête des morts, il y a quelques jours, dans le cimetière, j'ai assisté à un spectacle dont le souvenir m'émeut encore. Trois frères visitaient ensemble la tombe de leur mère. Rien de poétique, de beau, comme l'attitude simple et recueillie, la prière émue de ces trois hommes jeunes et forts, inclinés sous la croix qui abritait leur mère aimée.

Sans trop m'en rendre compte, et par cette sympathie si naturelle aux chrétiens qui souffrent, je me trouvais priant avec eux pour *leur morte*, sans les connaître autrement que par cette rencontre fortuite dans le cimetière, et, sous l'empire de mon émotion, je me disais : Dieu, après avoir fait ce chef-d'œuvre sublime, le cœur d'une mère chrétienne, ne lui réserve-t-il pas, comme surcroît de récompense, de voir le bien lui survivre en ses enfants ?

Si Dieu permettait aux âmes de revenir sur la terre écouter le bruit qui se fait autour de leur nom ; si, témoins invisibles, elles venaient prêter l'oreille aux discours qui remplissent vos soirées d'hiver : hélas ! le plus souvent, elles s'en retourneraient dans leur lit de douleur avec une douleur de plus : elles s'écrieraient inconsolables : Ah ! c'est fini ; ils m'ont oubliée : oublié complet et universel : oublié sur mon nom, personne ne le prononce plus : oublié sur mon tombeau, personne ne le visite plus : oublié sur ma mort, personne ne pleure plus !

Cette femme ainsi pleurée ne voit-elle pas ses fils restés unis et gardant dans leur âge viril leur amour à leur mère et leur espoir en Dieu?...

Oh! Comme nous hommes, chrétiens, nous devons plaindre ceux qui n'ont pas ces consolations dans les déchirements de la mort de l'être aimé : la foi en la promesse divine et la certitude de l'éternelle vie où, selon la parole de Saint Jérôme, " les familles se reconstitueront ".

V. 3. SS. Théophile, Césaire, Vital, Ste Sylvie.

S. 4. SS. Charles Borromée, cardinal et évêque de Milan, Vital et Agricole, Ste Modeste.

D. 5. S. Zacharie, Ste Elizabeth.

L. 6. SS. Félix, Léonard

M. 7. SS. Melasippe, Willebrod, Florent.

M. 8. Octave de la fête de tous les saints.

J. 9. À Rome, la dédicace de la Basilique du Sauveur. S. Théodore, Ste Eustolie.

V. 10. S. André Avellin.

S. 11. SS. Martin év. de Tours, Mennas.

D. 12. S. Martin, pape et martyr.

L. 13. S. Didace.

M. 14. S. Josaphat, Ste Vénérande.

M. 15. Ste Gertrude, S. Malo, év. breton.

J. 16. SS Stanislas de Kotska, Edmond.

V. 17. SS. Grégoire, Denis, Hugues.

S. 18. A Rome, la Dédicace des Basiliques de S. Pierre et de S. Paul.

D. 19. Ste Elizabeth, princesse de Hongrie, sœur du Tiers Ordre

LA MESSE EST LA MEILLEURE PRIÈRE.

Sainte Monique, sur le point de mourir, disait à son cher Augustin : " Mon fils, bientôt vous n'aurez plus de mère. Quand je ne serai plus de ce monde, priez pour mon âme et n'oubliez pas celle qui vous a tant aimé. Dans le grand sacrifice de l'Agneau sans tache, recommandez mon âme à Dieu ". Le Saint n'oublia jamais les recommandations de sa mère.

- de S. François, illustre par ses bonnes œuvres et ses miracles
Bénédiction et indulg. plén. pour les tertiaires.
- L. 20.** SS. Félix de Valois, Octave, Edmond, roi d'Angleterre.
- M. 21.** Présentation de la B. V. Marie Mère de Dieu, au temple.
S. Albert.
- M. 22.** Ste Cécile, v. et martyre, S. Philemon.
- J. 23.** S. Clément, pape et martyr. Ste Félicité, mère de sept
enfants, martyrs Ste Lucrèce.
- V. 24.** S. Jean de la Croix. Ste Flore.
- S. 25.** Ste Catherine, v. et martyre Ste Juconde.
- D. 26.** SS. Silvestre, Pierre d'Alexandrie, Philéas, Sirice, pape.
- L. 27.** S. Léonard de Port-Maurice.
- M. 28.** SS. Grégoire III pape, Urbain, Félix.
- M. 29.** SS. Saturnin, Biaise, Ste Illuminée.
- J. 30.** S. André, apôtre; attaché à une croix, il y demeura vivant
pendant deux jours, sans cesser d'instruire le peuple.



Prions pour les morts.

Vous apprenez qu'un tel est mort : " Un tel est mort, " dites-vous ; et vous enfouissez ce mort dans l'oubli, comme le fossoyeur qui jette sur le cercueil sa dernière pelletée de terre... Et, pourtant, on vous demandait autre chose ; on implorait pour cette âme l'aumône d'une prière, d'un *De profundis*. Vous n'avez pas songé à donner cette aumône ! O homme de peu de foi, de peu de charité ! Vous me répondez : " Mais on en finirait pas, s'il fallait dire des prières à chaque lettre de faire part ! " — On n'en finirait pas ? La longueur d'un *De profundis* vous effraie ? Qu'à cela ne tienne ! Donnez du moins ; mais, donnez de bon cœur.

Serait-il trop long, par exemple, de dire, en réponse à la lettre de faire part : *Pie Jesu Domine, de:ca ei requiem. — Doux Seigneur Jésus, donnez-lui le repos éternel ?* Ou bien : *Mon Jésus, miséricorde ?* (100 jours d'indulgence.)

Et combien cela serait agréable à Celui qui a dit : " Je me souviendrai d'un verre d'eau donné en mon nom ! " Et combien cela serait salutaire à cette âme, qui est peut-être torturée dans le feu du Purgatoire : *Crucior in hac flamma !* Et combien d'actes de charité vous auriez accumulés à la fin de votre vie ! Et combien de trésors vous auriez entassés dans le ciel ! Et combien d'amis vous vous seriez ménagés au Paradis, qui, un jour, viendraient vous en ouvrir la porte !

Oh ! dites à chaque lettre de faire part qui vous arrive, dites à chaque cercueil que vous voyez passer, de près ou de loin : *Mon Jésus, miséricorde !* Jetez au vent ce simple mot, il ne se perdra pas, le Sauveur Jésus l'entendra, et, là-haut, il vous inscrira parmi les bienheureux : "*Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.*"



UNE PETITE REFORME QUI POURRAIT

Avoir de grands résultats.

A voir la manière dont les hommes, jeunes et vieux, entendent aujourd'hui la messe, on ne se douterait pas des progrès qu'a faits l'instruction primaire. C'est à croire que l'immense majorité des fidèles ne sait pas lire la lettre moulée et imprimée. Les uns paraissent fort embarrassés de leurs mains ; les autres les joignent plus ou moins dévotement. Beaucoup, les bras croisés sur la poitrine, se tiennent devant le bon Dieu dans l'attitude d'une statue de bronze en face de la postérité.

Ne serait-il pas plus simple d'imiter ces demoiselles et ces dames, et de suivre la messe dans un livre de prières ? Lorsque je fréquentais le catéchisme de ma paroisse — il y a de cela bien des printemps — mon vieux curé me disait : " Un chrétien qui va à la messe sans son livre de prières

ressemble à un soldat qui part pour la guerre sans fusil. " Il y a beaucoup de ces soldats-là aujourd'hui.

Sérieusement, je crois donner un excellent conseil à tous les chrétiens peu fervents, c'est-à-dire aux trois quarts et aux neuf dixièmes de l'autre quart, en les engageant à se munir d'un livre de prières. Ils éviteront d'abord beaucoup de distractions : un point qui n'est pas à dédaigner. Ils donneront le bon exemple à quantité d'écoliers et de petits jeunes gens, qui ont leur paroissien dans leur poche et n'osent l'en tirer. Enfin — c'est la chose essentielle — ils auront entendu la messe avec foi, piété et intelligence.

Eh oui ! avec intelligence. Combien y a-t-il de bacheliers, de licenciés et même de docteurs ès lettres et ès sciences, capables de dire quel est l'évangile qui se récite à la messe le premier dimanche du carême, ou quelle fête de saint se célèbre le premier du mois de février ? On assiste à la messe, à vêpres, aux offices et aux cérémonies de l'Eglise, sans y rien comprendre. Quoi d'étonnant qu'on s'y ennuie et qu'on finisse par n'y plus revenir ?

La religion des vieux siècles chrétiens devait être, je crois, une religion éclairée et savante. Qui n'a pas la foi du charbonnier doit avoir la foi du savant. On ne saurait croire quelle intelligence de la religion catholique peut donner un paroissien complet à celui qui saurait s'en servir. Dogme, morale, liturgie, poésie, tout le cycle de l'année religieuse est renfermé dans cet humble livre qui coûte une trentaine de sous.

Un bambin, pas plus haut que cela, fait des efforts sans succès pour atteindre la poignée de la sonnette à l'entrée d'un hôtel. Un monsieur qui passe le soulève un peu pour qu'il puisse sonner, et le petit tire de toutes ses forces.

Puis, se retournant vers le monsieur aimable, d'un sourire malin :
— Et maintenant, courons, Monsieur, les gens vont venir !

Que peuvent faire si longtemps les dévots dans l'église ? disent les libres-penseurs. C'est bien simple : ils lisent, ils étudient, ils méditent, ils prient.

Mon vieux curé, cité plus haut, disait souvent : " Oh ! que le diable est fin, mes très chers frères ! " Il avait bien raison. Le diable inspire de lire les mauvais journaux et il détourne de lire les prières de la messe. De cette façon, il arrive que cet humble et grand talent de la lecture sert au mal et ne sert pas au bien. Il aveugle au lieu d'éclairer, corrompt au lieu de moraliser.

Que chaque chrétien se procure un bon livre de prières et en use à l'église : il n'en faudra pas d'avantage pour produire les plus heureux changements, pour amener la plus pacifique et la plus pure des révolutions. Quoique très affaibli, aujourd'hui, m'est avis que l'esprit chrétien aurait bientôt fait, pratiquement, de reprendre son empire, si tous les fidèles, à l'exemple de ce que faisaient leurs pères, allaient à la messe... *le paroissien sous le bras et sous les yeux.*



TROUVÉ DANS LE LIVRE DE PRIERE D'UNE FIANCÉE.

Je me suis souvent demandée : " Dois-je me faire religieuse ? Dois-je rester dans le monde ? " — Pourquoi tant d'hésitation ; Les deux états ne sont pas si différents : dans le cloître, il faut garder le silence, obéir ; prier, dans le mariage, il faut en faire autant, car le silence, la prière et le sacrifice de la volonté sont les seules voies qui conduisent au bonheur !




LE

Très Saint Rosaire.

—●—

Courte instruction sur le Rosaire.

 N vous l'a déjà dit mon enfant, c'est la sainte Eglise que nous devons consulter pour le choix de nos DÉVOTIONS. Les plus chères à notre piété doivent toujours être celles qu'elle encourage ou recommande.

Partant de ce principe, vous pouvez facilement vous faire une idée de l'excellence du Rosaire, puisque N. S. P. le Pape Léon XIII ne cesse d'exhorter les fidèles à le réciter, " Il faut, dit-il dans une Encyclique mémorable, garder fidèlement et pieusement la salutaire coutume de réciter le Rosaire, pour cette raison surtout que ces prières, nous rappelant les mystères de notre salut, sont très propres à nourrir l'esprit chrétien. "

Vous vous empresserez, mon enfant, de répondre aux vœux du Souverain Pontife, et vous vous ferez un devoir de réciter chaque jour, non sans doute le rosaire entier, mais le chapelet, qui en est la troisième partie, ou tout au moins quelques dizaines du chapelet.

Cependant l'accomplissement matériel d'une si sainte pratique ne suffit pas encore. Il faut quelque chose de plus que réciter cette formule de prière : il faut la BIEN réciter.

Pour cela, comment s'y prendre ?

1^o On doit être attentif, recueilli, éviter tout ce qui pourrait distraire, avoir une posture modeste, prier comme si l'on s'adressait effectivement à Dieu lui-même ou à la sainte Vierge ; enfin, formuler l'intention de gagner les indulgences, d'obtenir telle ou telle grâce.

2^o En même temps qu'on prononce les paroles du PATER de l'AVE MARIA, etc., on doit avoir soin de réfléchir à l'objet du MYSTÈRE qui correspond à cette dizaine du chapelet.

Pour faciliter la méditation dont nous parlons et qui est essentielle, il est d'usage, lorsqu'on prie en commun, d'énoncer le mystère avant chaque dizaine. Cette méthode est bonne, pourvu qu'on se tienne en garde contre une certaine précipitation qui empêche l'esprit de rien saisir et qui introduise la routine dans un si saint exercice. Il vaut infiniment mieux faire précéder chaque dizaine d'une courte invocation ou d'une strophe d'un cantique ; par ce moyen, on est amené sans effort à considérer l'objet du mystère, et le but principal, que l'Eglise a en vue, se trouve atteint.

On remarquera qu'une VERTU se trouve indiquée en regard de chaque mystère dans ce second exercice. Cette vertu se nomme le FRUIT du mystère. Il est recommandé de s'exciter au désir d'obtenir cette vertu, et de s'appliquer ensuite à la pratiquer.

Y a-t-il en tout cela, mon enfant, rien de difficile? Une récitation posée, convenable; un peu de réflexion, voilà tout ce que l'on demande de vous. Ayez bonne volonté, et vous réaliserez parfaitement le vœu de la sainte Eglise.

Le Saint Rosaire

EXPLIQUE AUX ENFANTS.



Préliminaires.



QUI A INSTITUÉ LE ROSAIRE?

R. C'est saint Dominique, sur la demande de la sainte Vierge elle-même.

D. QU'EST-CE QUE LE ROSAIRE?

R. Le Rosaire est une prière composée de quinze dizaines d'AVE MARIA, dont chaque dizaine est précédée d'un PATER NOSTER, et se termine par un GLORIA PATRI.

D. SUFFIT-IL DE RÉCITER DES LÈVRES CETTE PRIÈRE?

R. Non, il faut y joindre la méditation des mystères du Rosaire.

D. COMBIEN Y A-T-IL DE MYSTÈRES DU ROSAIRE?

R. Il y en a quinze, un pour chaque dizaine.

D. COMMENT SE DIVISENT LES MYSTÈRES DU ROSAIRE?

R. En mystères joyeux, — en mystères douloureux, — en mystères glorieux.



MYSTÈRES JOYEUX.



QUELS SONT LES MYSTÈRES JOYEUX?

R. Ce sont les mystères de l'Annonciation, — de la Visitation, — de la Nativité, — de la Présentation de Notre-Seigneur et de la Purification de la sainte Vierge, — du Recouvrement de Jésus dans le Temple.

D. QUE NOUS APPREND LE PREMIER MYSTÈRE JOYEUX, L'ANNONCIATION?

R. Il nous apprend qu'un Ange, nommé Gabriel, vint annoncer à Marie qu'elle allait devenir la mère du Fils de Dieu.

D. QUELLES VERTUS PRATIQUA LA SAINTE VIERGE DANS CE MYSTÈRE ?

R. Elle pratiqua surtout les vertus d'HUMILITÉ et de FOI.

D. QUE NOUS APPREND LE DEUXIÈME MYSTÈRE JOYEUX, LA VISITATION ?

R. Il nous apprend que la sainte Vierge alla visiter sa cousine Elisabeth et que à l'occasion de cette visite, saint Jean-Baptiste fut sanctifié et sa mère Elisabeth, remplie du Saint-Esprit.

D. QUELLE VERTU PRATIQUA LA SAINTE VIERGE DANS CE MYSTÈRE ?

R. Elle pratiqua surtout la CHARITÉ ENVERS LE PROCHAIN.

D. QUE NOUS APPREND LE TROISIÈME MYSTÈRE JOYEUX, LA NATIVITÉ ?

R. Il nous apprend que Jésus, le Fils de Dieu, la 2^e Personne de la Sainte Trinité, est né de la Vierge Marie dans l'étable de Bethléem.

D. QUELLE VERTU PRATIQUA LA SAINTE VIERGE DANS CE MYSTÈRE ?

R. Elle pratiqua surtout l'AMOUR DE LA PAUVRETÉ.

D. QUE NOUS APPREND LE QUATRIÈME MYSTÈRE JOYEUX, LA PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE ET LA PURIFICATION DE LA SAINTE VIERGE ?

R. Il nous apprend que la sainte Vierge, quarante jours après la naissance de Jésus, alla le présenter au Temple, l'offrir à Dieu son Père, et se purifia selon la loi de Moïse.

D. QUELLE VERTU PRATIQUA LA SAINTE VIERGE DANS CE MYSTÈRE ?

R. Elle pratiqua surtout l'OBÉISSANCE À LA LOI DE DIEU.

D. QUE NOUS APPREND LE CINQUIÈME MYSTÈRE JOYEUX, LE RECOUVREMENT DE JÉSUS DANS LE TEMPLE ?

R. Il nous apprend que la sainte Vierge retrouva son divin Fils dans le Temple, après l'avoir cherché durant trois jours.

D. QUELLE VERTU PRATIQUA LA SAINTE VIERGE DANS CE MYSTÈRE ?

R. Elle pratiqua surtout l'AMOUR DE JÉSUS, par le grand soin qu'elle mit à le chercher.

D. QUE FAUT-IL FAIRE PENDANT LA RÉCITATION DES MYSTÈRES JOYEUX.

R. Il faut se rappeler les VÉRITÉS qu'ils nous enseignent — et demander les VERTUS qu'y pratiqua la sainte Vierge.



MYSTÈRES DOULOUREUX.



UELS SONT LES MYSTÈRES DOULOUREUX?

R. Ce sont les mystères de l'Agonie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, — de la Flagellation, — du Couronnement d'Épines, — du Portement de la Croix, et du Crucifiement.

D. QUE NOUS APPREND LE PREMIER MYSTÈRE DOULOUREUX, L'AGONIE DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST?

R. Il nous apprend que notre divin Sauveur, au jardin des Oliviers, fut accablé d'une tristesse mortelle, couvert d'une sueur de sang et réduit à l'état d'un malade sur le point de mourir.

D. QUELLE GRÂCE JÉSUS NOUS A-T-IL MÉRITÉE DANS CE MYSTÈRE?

R. La grâce de la CONTRITION DE NOS PÉCHÉS.

D. QUE NOUS APPREND LE DEUXIÈME MYSTÈRE DOULOUREUX, LA FLAGELLATION?

R. Il nous apprend que Jésus fut cruellement frappé de verges et tout couvert de blessures.

D. QUELLE GRÂCE NOUS A-T-IL MÉRITÉE DANS CE MYSTÈRE?

R. La grâce de la pénitence.

D. QUE NOUS APPREND LE TROISIÈME MYSTÈRE DOULOUREUX, LE COURONNEMENT D'ÉPINES?

R. Il nous apprend qu'on mit sur la tête de notre divin Sauveur une couronne faite avec des épines, et que ces épines furent enfoncées dans son front.

D. QUELLE GRÂCE JÉSUS NOUS A-T-IL MÉRITÉE DANS CE MYSTÈRE?

R. La grâce de SURMONTER LE RESPECT HUMAIN et de BRAVER LA DÉRISION DES IMPIES.

D. QUE NOUS APPREND LE QUATRIÈME MYSTÈRE DOULOUREUX, LE PORTEMENT DE LA CROIX?

R. Il nous apprend que Jésus porta sur ses épaules la croix sur laquelle il devait être attaché.

D. QUELLE GRÂCE JÉSUS NOUS A-T-IL MÉRITÉE DANS CE MYSTÈRE?

R. La grâce de SUPPORTER CHRÉTIENNEMENT LES SOUFFRANCES.

D. QUE NOUS APPREND LE CINQUIÈME MYSTÈRE DOULOUREUX, LE CRUCIFIEMENT?

R. Il nous apprend que Jésus fut attaché sur une croix et qu'il y expira pour le salut du monde.

D. QUELLE GRÂCE JÉSUS NOUS A-T-IL MÉRITÉE DANS CE MYSTÈRE?


R. La grâce DE NOTRE RÉDEMPTION.

D. QUE FAUT-IL FAIRE PENDANT LA RÉCITATION DES MYSTÈRES DOULOUREUX?

R. Il faut se rappeler les VÉRITÉS qu'ils nous enseignent et demander les GRACES que Jésus nous a méritées par ces MYSTÈRES



MYSTÈRES GLORIEUX.

UELS SONT LES MYSTÈRES GLORIEUX?

R. Ce sont les mystères de la Résurrection, — de l'Ascension, — de la Descente du Saint-Esprit, — de la Mort et de l'Assomption de la Sainte Vierge, — de son Couronnement dans le ciel.

D. QUE NOUS APPREND LE PREMIER MYSTÈRE GLORIEUX, LA RÉSURRECTION?

R. Il nous apprend que Notre-Seigneur Jésus-Christ après avoir été trois jours dans le tombeau, en est sorti vainqueur de la mort.

D. QUE NOUS PROMET CE MYSTÈRE ?

R. Il nous promet que nous ressusciterons un jour comme Notre-Seigneur Jésus-Christ.

D. QUE NOUS APPREND LE DEUXIÈME MYSTÈRE GLORIEUX, L'ASCENSION?

R. Il nous apprend que Notre-Seigneur Jésus-Christ est monté triomphant dans les cieux, où il est assis à la droite de son Père.

D. QUE NOUS PROMET CE MYSTÈRE ?

R. Il nous promet que nous aussi nous entrerons au ciel, si nous nous en sommes rendus dignes.

D. QUE NOUS APPREND LE TROISIÈME MYSTÈRE GLORIEUX, LA DESCENTE DU SAINT-ESPRIT ?

R. Il nous apprend que le Saint-Esprit descendit sur la sainte Vierge et les Apôtres réunis dans le Cénacle, et les remplit de l'abondance de ses dons.

D. QUE NOUS PROMET CE MYSTÈRE ?

R. Il nous promet que le Saint-Esprit répandra ses grâces en nous et assistera toujours l'Eglise dont Marie est la Reine, dont les apôtres sont les fondements.

D. QUE NOUS APPREND LE QUATRIÈME MYSTÈRE GLORIEUX, LA MORT ET L'ASSOMPTION DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE ?

R. Il nous apprend que la sainte Vierge a subi la loi de la mort, qu'elle est ressuscitée et qu'elle a été portée au ciel en corps et en âme.

D. QUE NOUS PROMET CE MYSTÈRE ?

R. Il nous promet une sainte et heureuse mort, comme récompense de notre dévotion envers la très sainte Vierge.

D. QUE NOUS APPREND LE CINQUIÈME MYSTÈRE GLORIEUX, LE COURONNEMENT DE MARIE DANS LE CIEL ?

R. Il nous apprend que la Sainte Vierge a été couronnée par son divin Fils, comme Reine des Anges et des hommes.

D. QUE NOUS PROMET CE MYSTÈRE ?

R. Il nous promet la protection toute-puissante de Marie.

D. QUE FAUT-IL FAIRE PENDANT LA RÉCITATION DES MYSTÈRES GLORIEUX ?

Il faut se rappeler les VÉRITÉS qu'ils nous enseignent et demander L'EFFET DES PROMESSES qu'ils contiennent.



Notions diverses.

LE ROSAIRE EST-IL UNE PRIÈRE AGRÉABLE À LA TRÈS SAINTE VIERGE ?

R. Oui, c'est la plus belle prière que l'on puisse lui adresser ; et ceux qui sont fidèles à réciter cette prière en son récompensés par des grâces sans nombre.

D. LE ROSAIRE A-T-IL ÉTÉ APPROUVÉ PAR L'ÉGLISE ?

R. Oui, il a été approuvé et recommandé par les Souverains Pontifes, — principalement par notre Saint Père le pape Léon XIII.

D. LE ROSAIRE A-T-IL ÉTÉ ENRICHÉ D'INDULGENCES ?

R. Oui, il a été enrichi d'indulgences si nombreuses qu'on peut à peine les compter.

D. PEUT-ON GAGNER LES INDULGENCES DU ROSAIRE EN LE RÉCITANT SUR UN CHAPELET DE CINQ DIZAINES ?

R. Oui, pourvu que ce chapelet soit ROSARIÉ, c'est-à-dire, béni par un prêtre qui ait le pouvoir d'appliquer les indulgences du Rosaire.

D. LA MÉDITATION DES MYSTÈRES DU ROSAIRE EST-ELLE NÉCESSAIRE POUR GAGNER LES INDULGENCES DU ROSAIRE ?

R. Oui, mais cette méditation est facile ; elle ne demande que le souvenir pieux du mystère.

D. CETTE MÉDITATION EST-ELLE UTILE ?

R. Oui, elle nous rappelle les grandes vérités de la religion, à savoir : 1^o Ce qu'il y a de plus important dans la vie et dans la mort de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge ; 2^o Les principales vertus que nous devons pratiquer ; 3^o Les bienfaits de la Rédemption ; 4^o Les promesses de la vie future.



VIEILLES RECETTES D'ECONOMIE

politique ET domestique

1. Dieu n'a pas voulu que le pain poussât sur un arbre.
2. Le pain ne se découvre pas il se gagne.
3. Un cheval qui a trois maîtres est toujours mal chargé.
4. La faim n'entre pas chez l'homme diligent.
5. Renard qui dort ne prend pas de poules.
6. Les copeaux ne tombent pas seuls ; il faut qu'on les coupe.
7. Ce qu'on fait soi-même est plus vite fait que le travail que l'on confie à d'autres.
8. Celui qui veut avoir des œufs, doit trouver bon que les poules chantent ; celui qui veut avoir du miel ne doit pas craindre l'aiguillon des abeilles.
9. C'est un mauvais forgeron que celui qui ne peut supporter la fumée.
10. Bien commander fait bien obéir.
11. L'œil du maître est le meilleur engrais.
12. Le maître avec un seul œil, voit mieux que le serviteur avec quatre.

—****—

EN WAGON :

Première dame à son voisin : " Monsieur, seriez-vous assez bon pour fermer la fenêtre : on gèle. "

Deuxième dame : " Par exemple ! on étouffe. "

Les deux voyageuses insistent et finissent par se dire des choses un peu vives.

Un autre monsieur dans son coin :

" Bah ! fermez toujours ; quand celle-ci sera étouffée, vous ouvrirez pour faire geler l'autre. "

†
IHS

Le 5 Nov. la messe de 7 h. pour les lecteurs du Calendrier.

Bulletin de Hull.

— Le 1^{er} octobre, fête du T.-S. Rosaire et la veille de cette fête, l'église a été assiégée pour les visites du **Grand Pardon**, les confessions, les communions et la procession. La Garde d'Honneur de Léon XIII, fidèle à son règlement qui veut qu'elle se montre franchement catholique, est venue faire la garde au pied de l'autel, et recevoir la sainte communion, à la messe de 8 hrs. Elle a montré que la piété peut s'allier avec la précision du pas militaire. Le Dieu des armées, humilié dans son Sacrement, lui a sans doute donné une bénédiction qui portera des fruits.

A la grand' messe, nous avons eu l'avantage d'entendre un fils de Saint Dominique, nous rappeler l'objet de cette fête et les bienfaits du Rosaire. Merci au R. P. Jacques, pour le bien qu'il nous a fait, et pour le nouvel élan qu'il a donné à la dévotion spéciale de son ordre, dévotion si instamment recommandée par Léon XIII, le pape du Rosaire.

— Le 4, les tertiaires, ont dignement célébré la fête de leur père et fondateur, le glorieux S. François d'Assise. Sermon par le R. P. Boissonnault. Réception de douze novices.

— Le 8 octobre restera dans le souvenir des paroissiens de Hull, à cause de la grande et imposante cérémonie du cimetière.

A 2½ h. la procession se met en marche dans l'ordre suivant : La Croix et les flambeaux, les élèves des Frères, les sociétés : Union S. Joseph, C. M. B. A., Forestiers Catholiques, S. Jean-Baptiste, S. Thomas ; les fanfares de la Cité et Union Musicale, les Congrégations des hommes et des jeunes gens, et leurs chœurs, la Garde d'Honneur de Léon XIII, et le Clergé en surplis. C'était un millier d'hommes et enfants marchant en ordre parfait, chantant et récitant le rosaire. Une heure avant l'arrivée de la procession, le cimetière était envahi par des milliers d'autres personnes qui se pressaient autour du monument nouveau. Il s'agissait en effet de la bénédiction d'un **Calvaire** dont la croix a été bénite le 30 octobre dernier et que les RR. PP. Oblats ont entouré cette année d'un immense baldequin haut de quarante pieds et destiné à recevoir les personnages d'un **Calvaire** : Le Christ, la Mère des

Douleurs, S. Jean, et Ste Madeleine. Après un salut à la croix par le chœur et par la musique, le R. P. Supérieur bénit le monument et le R. P. Couet, dominicain de l'église S. Jean-Baptiste d'Ottawa fit le sermon de circonstance. Comment se faire entendre et écouter de cette foule pressée dont les derniers flots vont se perdre dans le bocage voisin, et qui de tous points rayonne jusqu'à cent et deux cent pas ? Disons à la louange de l'auditoire qu'il a écouté avec un profond respect et une vive attention ; c'est dire que le prédicateur, doué d'une très belle voix, à su s'emparer des esprits et des cœurs et les captiver par les belles et bonnes paroles qu'il a tirées du trésor de son cœur. Une demi-heure durant, il a parlé de la mort, de sa certitude, de son souvenir qui doit nous accompagner partout, et nous aider à bien vivre, car après la mort du corps, commence une vie immortelle qui sera l'écho de la vie présente.

Après le sermon, chant du **Libera** dont les accents touchants pénètrent l'âme comme un cri d'outre-tombe, comme un glas funèbre.

La foule se disperse et retourne lentement vers la ville. Bien des réflexions, entendues à la dérobée, ne permettent pas de douter de l'effet saisissant produit par cette cérémonie grandiose. — “ Ça sera moins triste de venir se faire enterrer ici, maintenant. ” — “ Avec une belle visite comme celle-là tous les ans, c'est moins coûteux de mourir. ” — “ Ils doivent être contents nos morts, de reposer à l'ombre de ce beau monument ! ” Espérons que dans un an le **Calvaire** sera complet, entouré d'un beau gazon orné de fleurs et vraiment attrayant pour les âmes qui ont besoin de prier, de pleurer, d'espérer, de se souvenir et d'aimer, comme on prie, comme on pleure, comme on espère, comme on se souvient, comme on aime sur une tombe qui vient de se fermer, sur une tombe où l'on reposera soi-même pour ne s'éveiller qu'au son de la trompette finale.

— Le 12 réception à Ottawa, de S. E. Mgr. Falconio, délégué du Pape en Canada.

S. E. est arrivée à Québec le 30 septembre. Cette délégation est une nouvelle preuve du zèle de Sa Sainteté pour le salut des âmes et pour l'exaltation du règne de Jésus-Christ, chez tous les peuples. C'est la mission des apôtres qui se continue à travers les siècles.

—La Vérité de Québec, (1) 31 sept. fait les justes réflexions qui suivent, en saluant l'arrivée du Délégué Apostolique :

“ Certains événements de ces dernières années ont pu faire croire à quelques-uns que la présence au milieu de nous d'un représentant direct du Saint-Siège aura pour résultat une diminution de l'autorité épiscopale. C'est là une idée tout à fait erronée qu'il convient de repousser, dès à présent.

Loin d'affaiblir le prestige de nos évêques, l'établissement d'une délégation apostolique au Canada devra nécessairement et naturellement accroître leur autorité auprès des fidèles.

C'est le Pape qui s'approche de nous, qui vient vivre au milieu de nous, par son représentant.

Or le Pape, c'est la force des évêques. Selon la très juste pensée exprimée naguère dans le mandement d'intronisation de Mgr l'évêque des Trois-Rivières, c'est en s'attachant d'une manière irrévocable au Siège apostolique que l'évêque se revêt en quelque sorte de l'infaillibilité qu'il n'a pas par lui-même.

En voyant nos évêques plus intimement, plus visiblement unis à Pierre par l'entremise du Délégué apostolique, les fidèles sentiront augmenter encore en eux leur confiance dans nos pasteurs ordinaires. L'enseignement épiscopal, constamment appuyé et confirmé de toute la force surnaturelle de l'autorité du Pontife suprême, ne peut manquer d'avoir auprès des catholiques canadiens un surcroît de prestige et sera reçu par eux avec une soumission encore plus grande que par le passé. ”

—Le Calendrier offre ses plus profonds hommages à Sa Grandeur Monseigneur J. Thomas Duhamel, Archevêque d'Ottawa à

(1) Revue hebdomadaire, religieuse, antimaçonnique, sociale, politique et littéraire.

Abonnement \$ 2.00 par année.

J. P. TARDIVEL, Dir. Propriétaire.

l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de sa consécration épiscopale. La modeste revue ne peut faire entendre qu'une bien faible note dans cet immense concert d'admiration, de louanges, d'estime, de vénération et de souhaits qui résonne au pied du trône de l'Archevêque bien-aimé. De tout cœur, du moins, et au nom de tous les paroissiens de Hull, il supplie Notre Dame de Grâce de répandre sur le vénéré Jubilaire, les plus abondantes faveurs et de conserver à l'Église d'Ottawa l'ange qui l'éclaire et la conduit avec tant de sagesse et de dévouement.

Les fêtes jubilaires commencées, le 23 octobre, se sont déroulées avec un éclat sans précédent dans la capitale du Canada, et vont se terminer à Hull, le 29 par une réception qui devra donner à Sa Grandeur l'assurance que nos cœurs lui sont dévoués et soumis, et que, si nous ne pouvons pas donner à cette fête l'éclat de celles d'Ottawa, nous aurons pourtant fait preuve de bonne volonté et d'un sincère attachement à notre Père et Pasteur bien aimé.

Chant de circonstance qui sera exécuté par le chœur de Hull.

O douce harmonie,
 Prête-nous de gracieux accords !
 De ta voix bénie,
 Chante, chante nos joyeux transports :
 Au digne Jubilaire
 Respect, amour et vœux du cœur.
 Ton appui tutélaire,
 O noble ami, dévoué Père,
 Ton appui tutélaire
 Fait notre gloire, notre bonheur

Doux flambeau, ta doctrine
 Est, pour tous, lumière, science et chaleur.
 Ta parole illumine
 L'humble sentier du vrai bonheur.
 Aujourd'hui, la reconnaissance
 Proclame et bénit ta bonté,
 L'aimable et tendre bienveillance,
 L'obligeance
 De ton ardente charité.

Les échos retentissent
 De tes vertus, de tes bienfaits, o Monseigneur.
 Les cœurs, les voix s'unissent
 Pour rendre hommage à ta Grandeur.
 Honneur, louange et longue vie
 A notre vénéré Pasteur !
 Toujours sa houlette bénie,
 Nous convie
 Au champ du devoir, de l'honneur.

A ceux qui seraient tentés de trouver des points faibles dans cette pièce, nous dirons simplement que l'auteur a dû adapter ses paroles à un chant composé d'avance. Pégase n'avait donc plus sa liberté ; il peut être fier, tout de même, d'avoir côtoyé des précipices affreux et d'être arrivé de (roc en roc) jusqu'au trône de Monseigneur avec des allures de vainqueur.

Extrait des registres du mois de Sept.

Mariages, — douze.
 Baptêmes — quarante-deux.
 Décès, d'enfants. — dix neuf.
 “ d'adultes. — douze.

Frs. Blais, 47 ans ; Guillaume St Louis, 24 ans ; Léa Gauthier, 22 ans ; Léa Beaucamp, Moquin, 40 ans, Cong. Ste Anne ; Jos. Roy, 49 ans ; Emerence Moreau, Ste Marie, 81 ans, Cong. Ste Anne ; Angéline Demers, Moreau, 20 ans ; Samuel Gagné, 15 ans ; Marie Groulx, Brunet, 86 ans ; F.-X. Thérien, 37 ans ; Virginie Dufresne, 17 ans ; Lucie Labelle, Tremblay, 39 ans ;

Qu'ils reposent en paix !

LISTE DU SUPPORT POUR L'ANNEE 1899

(suite.)

Isidore Ducharme, \$ 4. 00.
 Phil. D'Aoust, \$ 4. 00.
 Ph. Pilon, \$ 2. 00.
 N. Drouin \$ 2. 00, Jos. Lorrain \$ 1. 50, F. H. Dupont \$ 1. 25.
 RUE WALL. J.-B. Branchaud, J. Tremblay, Jos. Godreau,
 Eug. Gagnon, E. Pilon, Jos. Dagenais, G. Gagné, Ls Côté, J.-B.

Grandmaître, P. Savard, Chs Castaguc, A. Gagnon, P. Bellehumeur, L. Bélanger, Ph. Bastien, W. Simard, Ls Ouellette, J. Simon, Aug. Bernier, Jos. Groulx, Jos. Lespérance, O. Frappier, Is. Ménard, F. Séguin, Jos. Tremblay, Ev. Deschènes, O. Frappier, Jos. Frappier, Jos. Lefèbre, Th. Drouin, Ls. Landriau, A. Gagnon, Dame V. Simard, Ls Gratton, S. Giroux, F. H. Guay, Chs Laberge, J. Desjardins, A. Laroque, G. Desjardins, O. Cousineau, Frs Miron, M. Couroux. Ed. Lavigne, Aug. Grenou, C. Richer, F. Larose, L. Lebel, P. Letourneau, A. Pilon, J. B. Tremblay, A. Chatigny, E. Girard, M. Goulet. § 1.00

RUE ANNE : M. Stafford, E. Parizeau, C. Piché, Chs Meloche, Ph. Castagne, Chs Simard, D. Tremblay, A. Larose, P. Touchette, Jos. Turcot, D. Dussaut, Jos. St-Laurent, F. Desormeaux, Jos. Leblanc, Ed Vallée, O. Boudriat, Ls Gingras, H. Bélanger

§ 1.00

RUE CATHERINE. A. Bois, Wm Dupuis, H. Tremblay, D. Lavallée, F. Létreille, H. Plante, C. Tremblay, Jos. Germain, Nap. Fadien, Chs. Gauthier, A. Champagne, J. M. Dupuis, § 1.00

RUE QUEEN. H. Legrand, A. Baulne, O. Brisebois, Jos. Boucher, Jos. Cardinal, Ed. Fabien, D. Guindon, P. Lafleur, E. Fournier, P. Lacasse, Dlls Havington, O. Mantha, Nap. Landry, Chs Simard, F. X. Gavard, Jos. Bertrand, P. Lacelle, Jos. Godreau, F. Faubert. § 1.00

RUE ST ETIENNE : A. Dupuis, C. Cousineau, Dame O. Péreard, M. Carrière, J. Fortin, F. X. Lavivière, A. Rejimbai, B. Grignon. § 1.00.

RUE ST HYACINTHE : Jos. Wissell, J. B. St-Jules, Chs Sauvé, Jos. Chevalier, R. Legault, Jos. Parent, A. Sauvé, G. Sauvé, Chs Coté, R. Monette, J. B. Thivierge, Isaïe Groulx, Ch. Morin, W. Hébert, Nap. Sabourin, Nap. Sabourin fils, Jos. Charron, H. Beaulieu, L. Pilon, G. Laramée, V. Ford. Ant. Meunier, Jos. Thériault, J. B. Lauzon, Jos. Bernier, Jos. Bernier. § 1.00.

RUE ST FLORENT : A. Prud'homme, P. Gilbert, M. Dagenais, Aug. Philion, Frs. Labelle, A. Thérien, P. Gagnon, J. B. Thivierge, G. Auger, Jos. Mantha, D. Gilbert, F. X. Bond, J. B. Michon, J. B. Joannisse, Dame H. Jacques, Mc. Martin, James Whelan, J. B. Joannisse, Ed. Michon, J. Dufresne, Aug. Philion, Jos. Thériault § 1.00.

RUE ST HENRI : A. Gratton, O. St-Laurent, E. Scott, F. X. Champagne, A. Lalonde, M. Boulet, N. Champagne, O. Rejimbai, P. Rejimbai, B. Sabourin, J. B. Belley, L. Robillard, D. Viau, P. Sayer, Jos. Dagenais, A. Fleury, B. Thibodeau, P. Champagne, N. Quevillon, Dame R. Vallière, Ph. Gerbet, P. Gagnon, Ed. Lamothe, Nap. Mathieu, L. Gilbert, Ed. Lamothe. § 1.00.

RUE REGENT : Jos. Guay- \$ 1.00.

RUE LORNE : Ed. Vadeboncœur, Jos. Huppé. \$ 1.00.

RUE CARTIER : P. Villeneuve, Th. Naubert \$ 1.00.

RUE DUKE : A. Godreau, H. Prévost, Dame Thibodeau, O. Ouellette, J. Parizeau, E. Parizeau, Chs Tousignant, Dame Is. Lafrance, Ls. Longpré, E. Dubois, Jos. Viau, L. Sauvé, I. Naddon, P. Huot, Jos. Couture, I. Séguin, J. B. Lavoie, H. Carrière, Is. Charron, Nap. Charron, J. B. Charron, O. Côté, Jos. Nadeau, Dame N. Beauchamp, G. Lafrenière, Frs, Grégoire, D Lalonde, Jos. Tremblay, M. Lafleur, Th. Séguin, Dame Roy, Jos. Groulx, A. Sagala, N. Caron, F. Roy, Jos. Vaillancourt, Jos. Maheu, F. X. Martin, Th. Gagné, S. Lafrance, N. Dicaire, J. B. Patenaude, Ant. Parent, N. Sauvageau, F. X. St-Amour, Aug. Mathieu, M. Beauchamp, M. Michon, G. Papillon, Jos. Amyotte, P. Côté, E. Emond, Jos. Mantha, U. Burke \$ 1.00

RUE DE L'ÉGLISE :

Dame N. Drapeau, U. Lavigne, Dame C. Laurin, Jos. Letelier A. St. Armand, Wm. Sarrasin, E. Lajoie, Wm. Shaw, F. X. Richer, Dame J. Sanche, G. Dorion, G. Villeneuve, S. Charette, Aug. Perron, E. Bertrand, Is. Bertrand, E. Thibault, G. St. Jules, Jos. Proulx, Ls. Bélanger, F. X. Girard, H. Paine, H. Leblanc, H. Bazinet, J. B. Villeneuve, Frs. Lanctôt, Jos. Charbonneau, Aug. Dupuis, E. Pilot, Ls. Lafrenière, Dame N. Bélanger, O. Thivierge, Jos. Sarasin, P. Leblanc, Wm. Villeneuve, A. Ouellette, C. Parent, Jos. Boucher, A. Perras, H. Chartrand, M. Bertrand, Jos. Rejmbal, Is. Bertrand, H. Durocher, J. B. Legault, A. Legault, Dame F. Parent, Et. Parent, N. Levasseur, N. Chartrand, Ls. Lemieux, L. Linch, L. Valière, F. Monette, F. Cadieux, Jos. Dagenais, N. Dupuis, E. Monette, D. Asselin, \$ 1.00

RUE DU PONT :

N. Demers, Jos. Mann, A. Gaumont, A. Monpetit, Frs. Mallette, Frs. Charron, M. Deschamp, T. Cousineau, Jos. Lacasse, Jos. Vincent, J. B. Thibault, B. Bertrand, E. Larivière, G. Ancil, N. Mercier, D. Legault, E. Majeau, H. Boisvert, E. Bourgeois, Jos. Tremblay, Frs. Gélinas, C. Ducharme, Jos. Blondin, Jos. Guévremont, C. Coulombe, Wm. Coulomb, C. Deschamp, Is. Charette, R. St. Pierre, P. St. Pierre, L. Daigle, Ls. Chénier, Chs. Morin, Z. Bernier, E. Charbonneau, Is. Laframboise, P. Carpentier, Dame D. Morissette, F. Ouellette, Chs. Lapointe, A. Dupel, Chs. Parent, Dame Chs. Doran, Dame Chs. Duguay, \$ 1.00

RUE CHAUDIÈRE :

F. Morin, H. Pelletier, A. Girard, Chs. Marleau, A. Gingras, D. Myre, J. Myre, A. Dupuis, J. O'Keefe, Th. Boulet, E. Paquet, H. Comeau, Jos. Gagnon, Jos. Gagnon, fils, Wm. Scott, F. Legault, J. Roy, F. Major, S. Germain, Th. Barrette, O. Langevin, Jos. Cannel, Ph. Milette, J. Levert, Wm. Scott, A. Meloche, H. Charbonneau, \$ 1.00

(à suivre)